

Jura

Elisabetta Pagnossin

Alina Matei

Le système scolaire en 2011-2012

L'organisation scolaire en vigueur dans le Jura lors de l'enquête PISA en 2012 est encore en phase de transition vers l'adoption de la structure obligatoire préconisée dans le cadre de l'accord HarmoS. Ainsi, l'école infantine (correspondant aux années HarmoS 1 et 2) précède l'enseignement primaire de six ans (correspondant aux degrés HarmoS 3 à 8), qui est suivi du secondaire I de trois ans (correspondant aux degrés HarmoS 9 à 11).

Au secondaire I, les élèves sont répartis dans trois types de cours :

- cours communs (hétérogènes) ;
- cours à niveaux pour les trois disciplines de base (français, mathématiques, allemand), l'enseignement étant dispensé selon trois niveaux de compétences, avec une différenciation dans les programmes, les exigences et les effectifs des groupes ;
- des cours à option répartis en quatre groupes.

Chaque école offre aux élèves la possibilité de suivre des cours facultatifs et de participer aux devoirs surveillés.

Comme dans l'enquête PISA 2009, les élèves sont regroupés en trois niveaux d'exigences¹² : « exigences étendues » (correspondant aux exigences pour être admis au lycée), « exigences moyennes » (pour être admis dans les formations commerciales et santé-social-art) et « exigences élémentaires » (pour l'entrée dans toutes les autres formations).

¹² Les trois niveaux d'exigences sont construits spécialement pour l'enquête PISA.

Population de l'enquête

Les résultats du canton du Jura sont basés sur un recensement¹³ : les 777 élèves qui fréquentaient la dernière année de la scolarité obligatoire ont participé à l'enquête. La répartition des élèves dans les différents niveaux d'exigences est la suivante : 47.3% dans le niveau des exigences étendues, 34.2% dans celui des exigences moyennes, et enfin 18.5% dans le niveau des exigences élémentaires.

Résultats dans les trois domaines

Le score moyen en mathématiques obtenu par les élèves jurassiens (526) est légèrement supérieur au score moyen enregistré en Suisse romande (523); seuls les jeunes francophones des cantons de Fribourg (550) et du Valais (538) attestent de meilleures performances dans ce domaine (voir également le chapitre 3). Un scénario similaire est observable en sciences avec un score jurassien (500) identique au score moyen romand et inférieur statistiquement à celui des jeunes Fribourgeois (518) et Valaisans (517). En revanche, plusieurs cantons romands devancent les jeunes Jurassiens en lecture (501), mais des scores moyens statistiquement plus élevés sont enregistrés seulement dans les cantons de Fribourg (520) et du Valais (527).

Les performances des élèves jurassiens sont inférieures aux scores moyens nationaux dans les trois domaines en 2012. En outre, une légère tendance à la baisse est visible par rapport aux résultats des jeunes Jurassiens par rapport à l'enquête de 2009. Les diminutions de 30 points observables en mathématiques et de 12 points en sciences sont plus marquées que celle de 3 points en lecture.

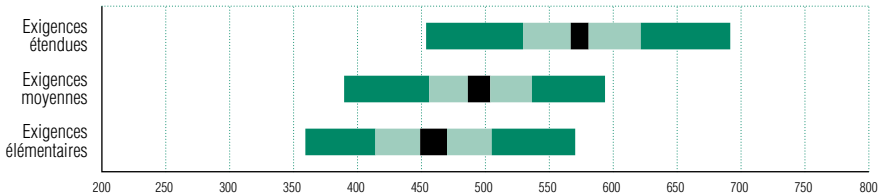
Lorsque les élèves sont regroupés d'après les niveaux d'exigences, les scores obtenus en mathématiques sont systématiquement supérieurs aux scores enregistrés dans les deux autres domaines. Analysés par rapport à chaque niveau d'exigences, les résultats en lecture et en sciences sont relativement proches.

Les performances moyennes des élèves du niveau d'exigences étendues sont toujours supérieures à la moyenne romande et cantonale dans les trois domaines. Par contre, les élèves des deux autres niveaux d'exigences, moyennes et élémentaires, enregistrent des scores systématiquement inférieurs aux scores moyens romands et aux scores moyens jurassiens.

13 Il s'agit d'un recensement et non pas d'un échantillon. Dans le canton du Jura, tous les élèves de la dernière année de la scolarité obligatoire ont participé à l'enquête PISA 2012; les moyennes obtenues sont « vraies » et ne sont pas estimées par des échantillons d'élèves, comme c'est le cas pour les autres cantons. Pour avoir la même présentation graphique dans tous les cantons romands, le Consortium romand PISA a décidé de garder, pour le Jura, les graphiques contenant les barres avec le trait noir au milieu qui indique la moyenne calculée avec l'intervalle de confiance à 95%, bien que la notion d'intervalle de confiance ne soit pas valide dans ce cas.

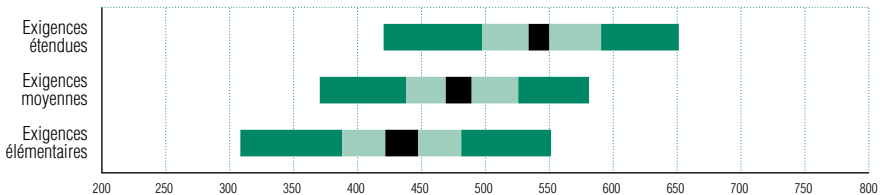
Les graphiques 5.22, 5.23 et 5.24 montrent les scores moyens en mathématiques, en lecture et en sciences dans les trois niveaux d'exigences respectivement.

Graphique 5.22 Résultats moyens en mathématiques



En mathématiques, le score moyen est de 574 points pour les élèves du niveau d'exigences étendues, 495 points pour le niveau d'exigences moyennes et 460 points pour les jeunes du niveau d'exigences élémentaires (graphique 5.22). Une différence de 237 points¹⁴ séparent les élèves du niveau d'exigences étendues les moins performants des plus performants. L'écart est un peu plus faible entre les jeunes du niveau d'exigences moyennes (205 points) qu'entre ceux du niveau d'exigences élémentaires (212 points).

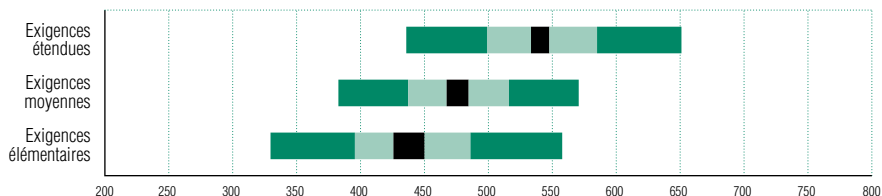
Graphique 5.23 Résultats moyens en lecture



En lecture, les élèves du niveau d'exigences étendues obtiennent un score de 542 points, ceux du niveau d'exigences moyennes un score de 479 et, au niveau des exigences élémentaires, le score est de 434 points (graphique 5.23). La dispersion des résultats la plus ample se retrouve parmi les élèves du niveau d'exigences élémentaires (entre 308 et 552 points). Les jeunes du niveau d'exigences moyennes enregistrent des résultats qui varient entre 370 et 581 points, avec l'écart relatif le plus faible.

14 Il s'agit plus exactement de la différence entre le quantile d'ordre 95% et le quantile d'ordre 5% des scores.

Graphique 5.24 Résultats moyens en sciences



Dans le domaine des sciences, la moyenne des élèves qui suivent une formation à exigences étendues est de 541 points ; le score se situe à 476 pour les jeunes au niveau moyen d'exigences et à 438 pour les exigences élémentaires. La dispersion des résultats est plus marquée pour les jeunes du niveau d'exigences élémentaires que pour ceux du niveau d'exigences moyennes (graphique 5.24), celle-ci étant plus petite que celle des scores moyens des exigences étendues.

Résultats en mathématiques selon les variables contextuelles

Les résultats en mathématiques de l'enquête PISA 2012 sont présentés dans les paragraphes qui suivent en fonction des trois regroupements définis selon les niveaux d'exigences et de quatre variables contextuelles : le genre, l'origine de l'élève, la langue parlée à la maison et l'indice de statut économique, social et culturel (SESC).

Genre

Les garçons sont plus nombreux (59%) dans les formations à exigences élémentaires que dans celles étendues (51%) et moyennes (47%). A tous les niveaux d'exigences, les garçons ont des meilleures performances en mathématiques que les filles. Le meilleur score est détenu par les garçons de niveau d'exigences étendues (583) et le plus bas par les filles du niveau élémentaire (451).

Il est à noter que les filles du niveau d'exigences étendues ont un meilleur score (565) que les garçons du niveau d'exigences moyennes (504). De même, les filles de ce dernier niveau d'exigences (487) obtiennent un meilleur résultat que les garçons du niveau d'exigences élémentaires (466) (graphique 5.25).

Origine de l'élève

La proportion d'élèves non-natifs est plus importante dans le groupe du niveau d'exigences élémentaires (22%), suivi de celui d'exigences moyennes (11%) et, enfin, d'exigences étendues (7%). L'écart entre les scores (16 points)

obtenus par les natifs (466) et les non-natifs (450) du niveau d'exigences élémentaires est plus faible que celui des deux autres niveaux d'exigences qui ont une valeur identique de 34 points. Sans surprise, les jeunes des formations exigeantes obtiennent les meilleurs scores, qu'ils soient natifs (577) ou non-natifs (543). Il en va de même pour les jeunes natifs (499) et non-natifs (465) dans des formations moyennes par rapport à ceux des exigences élémentaires (450 pour les non-natifs et 466 pour les natifs) (graphique 5.26). Toutefois, on remarque que les non-natifs des exigences moyennes ont le même score moyen que les natifs des exigences élémentaires.

Elèves francophones et allophones

16% des jeunes allophones se retrouvent dans les formations élémentaires, suivis de 11% dans les formations moyennes et de 5% seulement dans celles à exigences étendues. Les écarts entre les scores des élèves francophones (576) et allophones (539) sont plus importants au niveau de formation le plus exigeant. Suivent les élèves en formation de niveau moyen (respectivement 500 et 472) et, enfin, de niveau élémentaire (respectivement 464 et 451). Soulignons néanmoins que les élèves allophones d'un niveau d'exigence plus élevé obtiennent de meilleurs scores que les élèves francophones d'un niveau inférieur (graphique 5.27).

Statut économique, social et culturel

Le nouvel indice de statut économique, social et culturel (SESC), calculé en 2012, combine les aspects du statut professionnel et de la formation les plus élevés des parents ainsi que du patrimoine familial¹⁵.

Sans surprise, 40% des élèves de la formation à exigences élémentaires se caractérisent par un statut économique, social et culturel bas (SESC1) par rapport aux 17% de jeunes du groupe à exigences étendues. A l'opposé, un quart (25%) des élèves de niveau à exigences étendues détient un statut élevé (SESC4), alors qu'ils sont seulement 6% du niveau élémentaire.

L'écart des scores (22 points) entre les élèves de statuts extrêmes (SESC4 et SESC1) est plus important dans le groupe à exigences élémentaires (respectivement 489 pour SESC4 et 467 pour SESC1). A l'inverse, au niveau des exigences étendues, l'écart est le plus faible avec des scores moyens de respectivement 587 et 572. Dans le groupe des exigences moyennes on obtient, respectivement, 498 et 481 (graphique 5.28).

¹⁵ Pour la définition de la construction de cet indice, cf. OCDE (2014), pp. 279-280.

Il faut noter que le groupe à exigences moyennes, avec un statut élevé (SESC4), n'est formé que par un effectif très faible d'élèves (N=27), d'où un score moyen qui pourrait être peu fiable. C'est une explication possible pour l'interprétation du graphique où l'on remarque que les élèves du groupe à exigences moyennes avec un statut élevé obtiennent un score moyen plus petit que ceux qui sont dans le même groupe d'exigences, mais avec un statut bas. Leur score moyen est également plus petit que le score moyen calculé pour tous les élèves du niveau d'exigences moyennes.

Pour conclure

Les jeunes Jurassiennes et Jurassiens obtiennent de relativement bons résultats par rapport aux autres cantons romands, surtout en mathématiques (526) et en sciences (500). Dans ces deux domaines, ils sont dépassés par les élèves du canton de Fribourg et du Valais. En lecture (501), à égalité avec les cantons de Genève, Berne et Vaud¹⁶, le Jura enregistre des performances inférieures à celles de Fribourg et du Valais. Toutefois, par rapport à l'enquête précédente de 2009, les scores moyens jurassiens ont baissé, de manière plus prononcée en mathématiques et en sciences qu'en lecture.

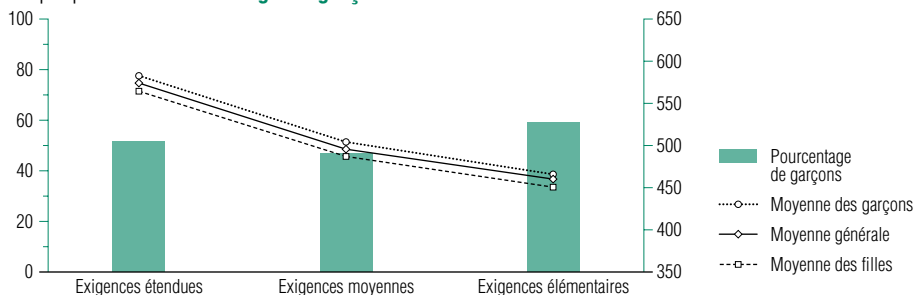
Dans les trois domaines, la hiérarchie des exigences dans les formations se reflète systématiquement dans l'échelle des résultats. Les moyennes des jeunes de la formation à exigences étendues sont systématiquement meilleures que les moyennes jurassiennes, romandes et nationales ; l'inverse se produit pour les jeunes en formation dans les autres catégories d'exigences. Si la dispersion des résultats est plus marquée parmi les élèves qui suivent une formation à exigences étendues en mathématiques, pour les deux autres domaines, les écarts sont plus importants entre les élèves dans une formation à exigences élémentaires.

En mathématiques, les variables contextuelles ne réservent pas de surprises : les garçons obtiennent de meilleurs scores que les filles, les natifs que les non-natifs, les francophones que les allophones. En plus, le statut économique, social et culturel a un impact sur les résultats des jeunes Jurassiennes et Jurassiens en mathématiques, le principal domaine d'étude de PISA 2012.

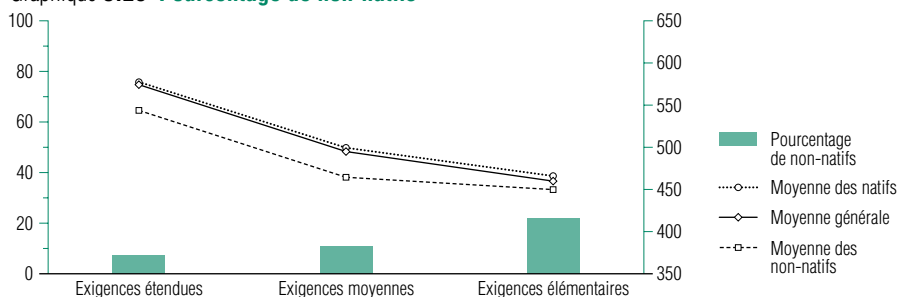
16 Les résultats en lecture montrent qu'il n'y a pas de différences statistiquement significatives entre les scores de Genève, Berne, Vaud et Jura.

Moyennes en mathématiques et variables contextuelles **Jura**

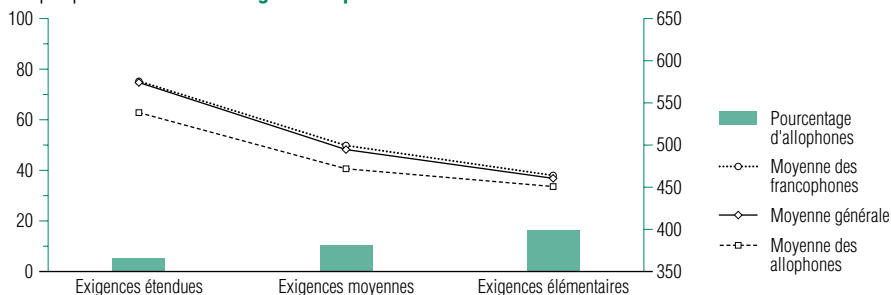
Graphique 5.25 **Pourcentage de garçons**



Graphique 5.26 **Pourcentage de non-natifs**



Graphique 5.27 **Pourcentage d'allophones**



Graphique 5.28 **Statut économique, social et culturel (SESC)**

